



L'actualité Des Cartels

Les activités de juillet août septembre

Editorial

Lacan en créant son Ecole en a posé d'emblée l'organe de base : le cartel (la passe viendra plus tard). Les deux derniers intercartels qui se sont tenus à Paris (en 2016 et 2017) se sont penchés plus particulièrement sur le lien du cartel à l'Ecole.

Une question a émergé dernièrement : Qu'est ce qu'un cartel d'Ecole ? Question qui a surpris quoique ce syntagme soit au programme des cartels depuis 2006. S'agissait-il des cartels de la passe, des cartels sur la passe, des cartels traitant des questions sur l'Ecole, pour l'Ecole, de l'Ecole ?

Ce qui a donné lieu aux intervenants de repenser le cartel, sa définition de petit groupe sans chef qui le différencie de la foule freudienne, sa structure de *gond* qui le lie à la passe, sa fonction de transfert de travail animé par la libido d'identification particulière au désir de savoir, ses effets de nouage borroméen interne au cartel comme externe avec l'Ecole par l'opérateur logique du *Plus-un*.

Le cartel contribue avec la passe à l'objectif de l'Ecole : penser la psychanalyse. Alors y a t'il nécessité de différencier un type de cartel qui serait cartel d'Ecole puisqu'à tous les niveaux au sein de l'Ecole pour penser la psychanalyse on s'appuie sur le Un-dire fondateur de Lacan qui s'est lui même laissé enseigner par le Un-dire premier de Freud ?

Françoise Josselin, Présidente de l'EPFCL

Impromptus

Anne Castelbou Branaa

Le cartel comme expérience tâtonnante

Le cartel a été traité « d'expérience tâtonnante » par Lacan dans la journée des cartels de l'Ecole Freudienne de Paris en 66 mettant ainsi l'accent sur le caractère de recherche qui prévaut dans ce dispositif avec des moments d'errements, d'hésitations, d'embarras, parfois. On ne sait pas d'emblée ce qu'on y cherche. Il n'y a pas d'autre enjeu de production dans le cartel que celle d'avancer à son rythme et souvent à tâtons dans l'élaboration de ses propres questions en rapport avec le savoir inconscient ou avec le discours analytique, sans craindre de se cogner à son propre aveuglement ou à une complaisante ignorance.

Responsable des Cartels 2017-2019 : Laurence Mazza-Poutet

Mail : Impoutet@gmail.com

Tâtonner , c'est en effet se heurter aux obstacles rencontrés, mais en s'appuyant sur eux pour penser ce qui échappe, malgré l'obscurité d'un texte doctrinal examiné ou la fascination exercée par un texte littéraire choisi pour son témoignage même.

Dans le cartel intitulé « ce réel qui échappe à la prise du sens..», nous avons choisi de nous laisser enseigner par la manière dont le cinéaste Béla Tarr mettait en images le réel voulu au principe du déclenchement de l'écriture de l'écrivain et scénariste hongrois Laszlo Krasznahorkai.

C'est au fur et à mesure de la lecture de ces œuvres romanesques et de leur traduction filmique, qu'a émergé pour moi et de façon inattendue une question qui n'était pas de départ. Alors même que je pensais y examiner comment ces auteurs empoignaient à pleine images le malaise dans la civilisation (thème des dernières journées de l'école). Cette question portant sur la « cruauté du réel », a été l'axe de ma recherche dans ce cartel, elle s'est imposée parce qu'elle me regardait, voire me provoquait jusque dans le choc éprouvé à certaines scènes du film *Satantango*, traduction du roman « *Le tango de Satan* ». Dans ces œuvres le réel est restitué dans son âpreté et son aridité radicales, quand il n'y a plus l'écran du fantasme pour l'habiller. Scènes hypnotiques, servies par une musique lancinante dont les images tournées en blanc et noir donnent à voir plus qu'à entendre le caractère insensé et inéluctable du réel rencontré par les personnages, lors de situations les confrontant à la traversée et à la mise à mort de leurs croyances et illusions. Façon de dire, dans une quasi absence de paroles, la nudité existentielle qui est le sort de tous les *parlêtres* confrontés à l'impossible.

Nadine Cordova

Acte et cartel

Le 21 juin 1964, Lacan fonde son Ecole. Il l'ouvre à tous ceux qui sont intéressés par la psychanalyse en acte qu'ils soient ou non psychanalystes. A ce titre, je me suis demandé ce que serait une psychanalyse qui ne serait pas en acte.

Il est clair que l'*Acte de fondation* inscrit dans l'histoire de la psychanalyse une balise pour les psychanalystes afin de contrer les déviations de la psychanalyse par les psychanalystes. Pour se faire, les membres de l'Ecole doivent accomplir un travail, et le travail en cartel est aussitôt proposé par Lacan comme base de cet objectif.

« *Acte et cartel* » sont donc au cœur du renouveau apporté par Lacan.

Alors, qu'est-ce que chacun d'entre nous pourrait dire du cartel, de ses expériences en tant que cartellisant, en tant que plus-un ? Je dirai pour ma part qu'il me permet à chaque fois d'attraper un petit bout de savoir sur la psychanalyse, sur les concepts, sur la direction de la cure, ou sur ce que produit une psychanalyse.

Pourtant, j'insisterai sur le fait que ce travail ne va pas de soi, il suppose un engagement, et confronte chacun là où il en est de son élaboration, de son rapport à l'autre. Car, si le travail en cartel, c'est à chaque fois un petit pas *de plus*, c'est aussi la rencontre avec *le moins* de la structure.

Ce n'est donc pas « du tout cuit », parce qu'élaborer l'inconscient c'est produire un trou, et ça creuse. Ça laisse donc un espace vacant d'où peut naître un peu de nouveauté, un air nouveau qui trouverait bien sa source dans le cru de chacun.

Et, du coup nous ne savons pas tous les effets que le travail en cartel produit sur la communauté elle-même. Comment évaluer les résultats ? Il y a la production des uns et des autres qui sont transmis, la nomination des AE, mais il y a aussi les effets de groupe qui peuvent ravalier le discours analytique. Pourtant, malgré les difficultés qui ont traversé

Responsable des Cartels 2017-2019 : Laurence Mazza-Poutet

Mail : Impoutet@gmail.com

l'histoire de l'École de Lacan, le cartel reste. Peut-être parce le cartel invite tout simplement chacun à se mettre au travail.

Je reviens enfin à l'acte. En juin 1964, Lacan vient de terminer *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*. Il affirme que « le transfert est la mise en acte de la réalité de l'inconscient. ». L'acte à ce moment de l'enseignement de Lacan se situe au niveau de ce qui est constituant du sujet.

Alors, la psychanalyse en acte suppose donc un rendez-vous avec l'inconscient. C'est, je crois ce dont il s'agit dans le cartel. Il convoque l'acte autrement, dans un transfert de travail avec d'autres.

Et, le hasard de la langue veut que *cartel* contienne *acte*.

Intercartels

Après-midi des cartels à Paris

De l'expérience...

Où il sera question de l'expérience des membres anciens et nouveaux des cartels du Collège International de la Garantie

Interventions : Cathy Barnier, Roser Casalprim, Anne-Marie Combres, Jean-Pierre Drapier

Répliques : Irène Tu Ton, Natacha Vellut

Samedi 23 septembre 2017 de 14H30 à 18H

118 rue d'Assas

75006

Intercartel à Toulouse

L'interprétation dans et hors discours analytique

Jean- Pierre Bonjour

C'est en Occitanie, plus précisément à Toulouse que se dérouleront, fin Novembre, les Journées Nationales de l'EPFCL.

La Commission d'Organisation propose, en guise de préambule, le 30 Septembre 2017 un intercartel, soit ce lieu qui offre à chacun en tant que cartellisant l'occasion d'exposer son produit de travail, ses questionnements.

Le Cartel (4+1), première initiative institutionnelle de Jacques Lacan est en lien étroit avec l'École, notre École de Psychanalyse des Forums, « c'est un lien fondé tout entier sur et orienté par un désir spécifique, celui d'interroger la psychanalyse, sa pratique, l'acte qui la fonde, ses résultats cliniques* ».

Ainsi nous entendrons sur le thème : *l'Interprétation dans et hors discours analytique* une série d'interventions avec un cartel toulousain récemment constitué sur cette question pour donner la réplique.

En conclusion une table ronde sera animée par des membres de la Commission Scientifique avec comme invité Christophe Ghisli Directeur du Théâtre du Capitole de Toulouse.

Gageons que ce qui s'y dira, préparatoire à ce temps fort de notre École témoignera « d'un travail qui rend chacun responsable de l'École, du lien d'École » comme l'indique B.Nominé cité par C.Soler*.

Responsable des Cartels 2017-2019 : Laurence Mazza-Poutet

Mail : Impoutet@gmail.com

*Colette Soler, Mensuel n° 108 p 61

Introduction : Laurence Mazza-poutet

Interventions : Geneviève Faleni, Jean Pierre Pomès, Sophie Pinot, Rémi Sainte- Rose

Animé par : Jean-Claude Coste

Répliques : Cartel composé de Claire Montgobert, Jacques Nogaret, Yannick Fontvieille, Janette Soularue, *Plus-un* : Christine Rodriguez

Table ronde sur le thème

Qu'apprenons-nous des artistes sur l'interprétation des œuvres qu'ils mettent en scène ?

Débat animé par Nicole Bousseyroux, Nathalie Billiote-Thieblemont, Anne Castelbou-Branaa, Pascale Leray

Avec la participation de Christophe Ghrisli,

Directeur artistique du théâtre du Capitole

Salle du Sénéchal, 17 rue Rémusat

Le samedi 30 septembre 2017

De 14H à 18H

Cherche cartel

Je cherche à travailler en cartel à Paris sur un séminaire de Jacques Lacan.

Soit *Les formations de l'inconscient* ou *Le désir et son interprétation*

Je suis aussi favorable à toute autre proposition de thème de travail.

Contacteur : Liess Khelifi, lliess.k@free.fr téléphone : 0681377102

N'ayant jamais participé à un cartel je n'ai pas d'idée très précise hormis le désir de travailler un des premiers séminaires de Lacan.

Contacteur : Mireille Rivière, mi.pannetier@laposte.net

Responsable des Cartels 2017-2019 : Laurence Mazza-Poutet

Mail : Impoutet@gmail.com